

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Chul: l'établissement se dote d'une unité d'analyses performantes

GRÂCE à une acquisition de grande valeur, le plus grand établissement hospitalier du pays peut désormais répondre à toutes sollicitations de ses usagers en matière d'exams médicaux.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

EN se dotant d'une unité d'analyses médicales performantes devant servir en priorité aux urgences hospitalières, le Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul) vient de prendre un tournant déterminant dans l'offre d'un éventail de prestations aussi large que possible.

Par cette nouvelle acquisition, l'établissement qui passe pour être le plus grand du pays, répond désormais aux multiples sollicitations liées aux multiples pathologies qui lui sont soumises par les patients. La gamme d'équipements, divers et variés, pris dans le nec plus ultra en la matière, consacre une sorte d'autonomisation qui vient ainsi aplanir les insuffisances technologiques du fait de l'absence d'instruments techniques à même de satisfaire localement aux besoins pluriels des malades.



Vue partielle du nouveau laboratoire multiservices acquis par le Chul.

Il faut dire que les structures médicales privées de Libreville ont, pendant longtemps, tiré profit de cette situation de pénuries multiformes du Chul. En effet, pour divers examens médicaux

et autres nécessités pendantes, il était impossible des années durant à l'ancien "hôpital général" de donner entière satisfaction. En raison de cela, obligation lui était faite (presque à son corps

défendant) d'orienter les patients vers d'autres formations de soins privées disposant de l'équipement approprié pour la réalisation des opérations sollicitées. Toute chose qui passait

mal dans l'opinion. Les gens n'appréciant pas que " la mère des soignants " soit moins bien lotie que les PME médicales. Et même le personnel soignant qui y exerce n'avait-il pas interpellé les pouvoirs publics sur cet état de fait il y a quelques années ? Il devenait donc impératif que le Centre hospitalier universitaire de Libreville sorte de cette ornière technique en accédant de manière conséquente à tous les besoins de ses usagers. Et les nouvelles acquisitions répondent à cet idéal. Elles sont proportionnelles à la panoplie des requêtes en examens souvent posée par les usagers. Si les outils technologiques dont vient de se doter l'ancien " Hôpital Kong " sont effectivement à la hauteur de ses prétentions médicales, l'on peut également se réjouir de ce que d'autres produits, notamment " des réactifs et autres consommables nécessaires à l'accomplissement de l'ensemble des examens médicaux " s'y trouvent. Il s'agit d'un pari que le directeur général du Chul, Dr Marie-Thérèse Vané-Ndong Obiang, vient de prendre et qu'elle doit poursuivre: celui d'une disponibilité permanente des fournitures biomédicales. Elle en est d'ailleurs consciente, elle qui professe: " plus question d'orienter les patients et les usagers vers les officines privées pour tous types d'exams de laboratoire de nuit comme de jour ", avait-elle insisté, en se réjouissant, dernièrement, de l'effectivité de fonctionnement du nouveau laboratoire. Passant, à l'occasion, un message de rigueur et de probité au personnel en charge de cette unité dans son utilisation quotidienne.

Mais ce nouvel acquis de grande valeur n'est pas le premier mis en service au Chul; il en existe d'autres que celui-ci vient renforcer. La vocation de ces dotations matérielles étant de mettre à la disposition de la communauté des réponses médicales auxquelles elle aspire.

Contrepoint

Bel acquis, mais...

I.I.
Libreville/Gabon

C'EST une acquisition de plus. Et non des moindres pour le Centre hospitalo-universitaire de Libreville (CHUL). Le service de biologie médicale vient de se doter d'un laboratoire capable de réaliser "l'ensemble des examens médicaux". La nouvelle unité hospitalière fonctionne même déjà "à plein régime", selon le constat fait par le DG du CHUL. L'on croit rêver. Surtout lorsque l'on connaît les multiples récriminations des usagers par rapport au fonctionnement du CHUL et les structures hospitalières publiques en général.

Nul ne peut se douter que le CHUL compte ce qu'il y a de meilleur comme médecins et



spécialistes en médecine au Gabon. Nul n'ignore non plus que le doyen des CHU gabonais a maintes fois été équipé de matériels parfois de dernier cri sans que le service aux usagers ne puisse suivre ou s'améliorer. Dans nombre de cas, les usagers sont, malgré eux, orientés vers les structures privées par

ceux-là mêmes qui sont censés les recevoir au public. Soit pour des analyses, soit même pour des soins. Et cette situation semble ancrée dans les mœurs au CHUL. Malgré les multiples rappels à l'ordre. Serait-ce la bonne cette fois-ci ? "Plus question d'orienter les patients et usagers vers les of-

ficines privées pour tous types d'exams de laboratoire, de jour comme de nuit", a insisté Dr Vané qui passait le message de rigueur et de probité aux personnels techniques, médicaux et paramédicaux affectés dans ce nouveau laboratoire central renforcé par une deuxième unité d'analyses médicales devant servir prioritairement pour les urgences hospitalières. Le DG du CHUL a même pris le pari de doter en permanence ces unités d'analyses des fournitures biomédicales indispensables. Voilà qui est dit.

Tout le défi reste maintenant dans le maintien durable de ce précieux acquis au service exclusif des usagers et de la performance de l'hôpital public. C'est le ChUL qui sortirait gagnant.